

Sabine Tholen, 'Fleurs de givre'

Travaillant avec la photographie, le dessin ou d'autres médiums, Sabine Tholen est une observatrice attentive et curieuse du monde qui l'entoure. S'interrogeant sur la notion de territoire – à construire, à s'approprier, ou à définir, sur les structures, variant les échelles, elle met en jeu la perception du spectateur et propose une pluralité de points de vue sur son environnement.

Dans les photographies de la série 'Fleurs de givre', le regard se perd, erre, comme il le ferait dans un paysage. Territoires étranges dont l'humain est absent, mais qui ne nous sont pas étrangers pour autant : on y reconnaît des formes familières, forêts de sapins ou vallées, crêtes de montagnes ou lits de rivières, mouvements des terrains, des roches, des arbres... Entre tranquillité et chaos, zones douces et pics hérissés, ces paysages rappellent ceux aimés par les Romantiques, effrayants à la fois et fascinants, miroirs des passions de l'âme.

...Des sommets comme lieu de cristallisation du savoir. Horace Bénédict de Saussure, naturaliste et physicien genevois (1740-1799) : « Je saisissais leurs rapports, leur liaison, leur structure, et un seul regard levait des doutes que des années de travail n'avaient pu éclaircir. » De *l'exploration rationnelle* dont il serait le pionnier, on pourrait définir ainsi le processus de travail de Sabine Tholen, et singulièrement les 'Fleurs de givre'. En y regardant mieux, on s'aperçoit que les photographies ne représentent pas des territoires définis, mais bien plutôt un ailleurs – possible, onirique. Du regard comme aérien qui surplombe, on se retrouve parfois – à cause d'un flou au premier plan ou d'un détail trop précis – plongé dans l'infiniment petit, au cœur de la matière. Entre micro et macro, dans les allers-retours du regard, on est saisi d'un doute fondamental sur ce que l'on voit – doute irrésolu, qui maintient le spectateur dans un état de tension et de fascination.

Si la teinte bleutée des tirages renforce leur aspect irréel, c'est bien d'images du réel qu'il s'agit, non d'images de synthèse – un réel exploré, investigué, *augmenté*. On aimerait d'ailleurs, pour voir, soumettre ce bleu presque gris au cyanomètre, instrument inventé par Saussure pour mesurer le bleu du ciel...

Isaline Vuille, septembre 2012